

# Cyrano de Bergerac

**Edmond Rostand**

**Adaptation du texte : Vincent Leroger**

## CD audio

**Durée :** 1 h 39

**Format MP3 :** Les MP3 s'écoulent sur l'ordinateur, sur les baladeurs, les autoradios, les lecteurs CD et DVD fabriqués depuis 2004.

**Enregistrements :** LBP Studio, Malek Duchesne

**Comédien :** Philippe Sollier

*Piste 1* Chapitre 1

*Piste 2* Chapitre 2

*Piste 3* Chapitre 3

*Piste 4* Chapitre 4

*Piste 5* Chapitre 5

**Adaptation du texte :** Vincent Leroger

**Rédaction du dossier pédagogique :** Marie-Françoise Gliemann

**Édition :** Christine Delormeau

**Maquette de couverture :** Nicolas Piroux

**Maquette intérieure :** Sophie Fournier-Villiot (Amarante)

**Mise en pages :** Atelier des 2 Ormeaux

**Illustrations :** Philippe Masson



ISBN : 978-2-01-155745-2

© HACHETTE LIVRE 2011, 43, quai de Grenelle, 75905 Paris CEDEX 15.

Tous les droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tout pays. La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (Alinéa 1 de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

# SOMMAIRE

## L'ŒUVRE

Chapitre 1 .....	5
Le théâtre de l'hôtel de Bourgogne	
Chapitre 2 .....	17
La pâtisserie de maître Ragueneau	
Chapitre 3 .....	27
Un mariage sous la lune	
Chapitre 4 .....	35
La guerre de Cyrano	
Chapitre 5 .....	47
Quinze ans après	

ACTIVITÉS .....	57
Chapitre 1 .....	57
Chapitre 2 .....	60
Chapitre 3 .....	64
Chapitre 4 .....	67
Chapitre 5 .....	69

FICHES .....	72
Fiche 1 : <i>Cyrano</i> , pièce en 5 actes .....	72
Fiche 2 : Cyrano, personnage principal .....	74
Fiche 3 : <i>Cyrano</i> , un succès théâtral .....	76

CORRIGÉS DES ACTIVITÉS .....	79
------------------------------	----



## LE THÉÂTRE DE L'HÔTEL DE BOURGOGNE

Tout Paris est venu ce soir de printemps 1640 au théâtre de l'hôtel de Bourgogne voir jouer pour la première fois une pièce d'un poète<sup>1</sup> à la mode.

La salle est presque pleine. Dans les loges ou même sur la scène, les gentilshommes en beaux vêtements sont installés comme chez eux. En bas, les gens simples restent debout : les chaises sont trop chères. Des soldats sont entrés sans payer. On joue aux cartes, on bavarde en attendant que le spectacle commence. Quelques voleurs essaient de prendre de l'argent dans la poche des gens. Voici un bourgeois<sup>2</sup> qui a emmené son fils pour lui montrer la vie parisienne. Une jolie jeune fille passe au milieu de tout ce monde en vendant des boissons et des fruits. Arrivent maintenant « les petits marquis », jeunes gens élégants qui savent comment il faut s'habiller, qui disent à tout le monde ce qu'il faut faire et ne pas faire pour être à la mode. Ces petits marquis qui parlent très fort, pour se faire remarquer, s'assoient sur la scène. De là, ils peuvent voir toute la salle et se moquer des bourgeois. Ils ne viennent pas ici pour regarder la pièce, mais pour être vus.

– Oh, regardez, dit l'un d'eux, qui est ce beau garçon mal habillé qui vient d'entrer ?

---

1 Poète : personne qui écrit des textes en vers (poésies).

2 Bourgeois : personne qui n'est pas de la noblesse, souvent un commerçant riche qui habite la ville.

– Christian de Neuville, mon cher, répond un autre. Il vient de sa Gascogne pour devenir soldat du roi.

– Ah, c'est encore un cadet ! Il va sans doute entrer dans le régiment<sup>3</sup> de Castel-Jaloux. Tous aussi pauvres, mais tous aussi braves, prêts à sortir l'épée et à tuer la première personne qui oserait dire du mal de l'un d'entre eux !

– Sans doute. Donc, parlons de lui moins fort.

Mais le beau Christian de Neuville n'a pas entendu ce que disaient de lui les petits marquis. Il pense à autre chose : cela fait une semaine qu'il est à Paris, et il est déjà amoureux d'une jeune femme qu'il n'a vue qu'une fois. Il ne sait pas son nom, il ne sait pas comment lui parler. C'est pourquoi il a demandé au seul ami qu'il a dans la ville, Lignière, de l'accompagner au théâtre, car il espère que cette mystérieuse femme viendra ce soir.

Lignière est un poète connu. Mais il a un grand défaut : il aime trop le vin. Et quand il a trop bu, il écrit des chansons qui disent du mal des hommes politiques. Ainsi, hier, il a fait une chanson sur le Premier ministre, le cardinal<sup>4</sup> de Richelieu. Et certaines personnes savent que Richelieu a payé une centaine d'assassins qui l'attendent cette nuit pour le tuer. Lignière le sait peut-être, mais cela ne lui fait pas peur : il a déjà beaucoup trop bu.

– Regarde, lui dit Christian en montrant une loge, la voilà, la femme que j'aime ! Elle vient d'entrer. Qui est-ce ?

– Comment ? Tu ne connais pas la belle Roxane ? Ah, mon cher, tu n'as pas de chance de l'aimer comme tu l'aimes !

– Pourquoi ? elle est mariée ? elle aime quelqu'un d'autre ?

---

3 Régiment : partie de l'armée commandée par un même officier (chef).

4 Cardinal : personne très importante dans l'église catholique.

– Non, elle est libre, mais un des meilleurs amis du roi est amoureux d'elle : le comte de Guiche. C'est celui qui s'assoit à côté d'elle.

– L'homme qui est à sa droite ?

– Non, celui-là, c'est Valvert, qui est payé par le comte de Guiche pour tuer ses ennemis. Mais, je ne rêve pas, la belle Roxane t'a remarqué ! Elle te regarde même avec beaucoup d'amitié.

Christian rougit, enlève son chapeau et salue très bas la belle jeune femme.

– Attention, lui dit Lignière, le comte de Guiche aussi t'a remarqué. Il est très jaloux et il pourrait te faire tuer au coin de la rue par Valvert. Bon, maintenant, tu sais tout. Moi, je m'en vais. Le théâtre m'ennuie, et j'ai soif... Au revoir, Christian.



Christian ne l'écoute plus. Roxane ! Elle s'appelle Roxane... Elle lui sourit encore. Comment faire, comment lui parler ? Et ce comte de Guiche, croit-il faire peur à un homme comme Christian de Neuville ? Christian a envie de lui jeter son gant à la figure, comme font tous les gentilshommes de cette époque quand ils veulent se battre en duel<sup>5</sup> avec quelqu'un. Il cherche donc son gant dans sa poche... Et il trouve la main d'un petit voleur qui essayait de lui prendre sa bourse<sup>6</sup>.

– Oh, monsieur, excusez-moi, je ne l'ai pas fait exprès. Si vous ne m'emmenez pas à la police, je vais vous dire un secret.

– Quel secret ?

– M. Lignière est bien votre ami ?

– Oui, parle !

– Cent hommes l'attendent devant chez lui pour le tuer. Le cardinal de Richelieu n'a pas aimé la dernière chanson qu'il a écrite sur lui.

Que faire ? Christian a très envie de rester pour se battre contre le comte de Guiche et parler enfin à Roxane. Mais Lignière est un ami, il faut donc courir à son secours. Et, après un dernier regard triste à Roxane, il sort du théâtre.

Pendant ce temps, un autre cadet de Gascogne, poète lui aussi, est entré dans la salle. Tout le monde connaît cet homme sérieux, sage et courageux : c'est Lebrét. Il a l'air inquiet et pose la même question à tous ceux qu'il connaît :

– Tu n'as pas vu Cyrano ?

– Non, pourquoi ?

– J'ai peur qu'il fasse une grosse bêtise ce soir. Il veut empêcher Montfleury de jouer la pièce. Pourvu que Cyrano ne vienne pas.

**5** Duel : combat entre deux gentilshommes. Le cardinal de Richelieu avait interdit les duels.

**6** Bourse : sorte de porte-monnaie que l'on attachait à sa ceinture.



Le fils du bourgeois a entendu cette conversation. Il demande à son père :

– Qui est donc ce Cyrano ?

– Mon fils, Cyrano de Bergerac est un gentilhomme<sup>7</sup> qui fait partie des cadets de Gascogne. Il est très pauvre, mais aussi très courageux. Il n'a peur de rien ni de personne. En plus, c'est un vrai poète. Mais il a un grand défaut...

– Et lequel, mon père ?

– Il a un nez trop grand. On n'a jamais vu un nez pareil ! Mais si quelqu'un ose dire quelque chose sur ce nez, aussitôt, Cyrano sort son épée et le tue !

– Mais pourquoi veut-il empêcher Montfleury de jouer ?

– On ne sait pas. Peut-être que Cyrano pense que Montfleury est un mauvais acteur. Il le trouve trop gros pour jouer une aussi belle pièce que celle de ce soir. Mais le cardinal de Richelieu, qui viendra peut-être, et le comte de Guiche, que tu vois dans sa loge, là-haut, aiment beaucoup Montfleury. Alors, si Cyrano vient et l'empêche de jouer, il risque fort d'être tué en sortant d'ici, ou mis en prison. Et puis, Cyrano a beaucoup d'ennemis ! On dit même qu'il n'a plus qu'un seul ami, ce M. Lebret qui a peur pour lui.

Soudain, dans le théâtre, c'est le silence. En effet, Montfleury vient d'entrer sur la scène. La pièce va commencer. L'acteur, tout rond, tout rose, lève le bras et prononce les premiers vers<sup>8</sup> de la pièce :

*Mon amour ce matin ressemble à une fleur*

*Qui sourit au soleil et...*

– Vas-tu te taire, Montfleury ?

<sup>7</sup> Gentilhomme : personne de la noblesse qui entourait le roi et possédait des terres (ou qui était chef dans l'armée).

<sup>8</sup> Vers : chaque ligne d'un poème.

C'est une voix très forte qui a dit cela, derrière la scène.

Les spectateurs poussent un cri :

– Oh ! Cyrano est venu !

Montfleury se met à trembler de peur, mais il essaie de continuer :

*Qui... qui... qui sourit au sol...*

– Montfleury, gros porc, je t'avais interdit de remonter sur une scène, je crois. Et tu oses dire ces vers magnifiques ? Je vais me fâcher !

À ce moment, l'homme qui a dit cela monte sur la scène. C'est bien Cyrano de Bergerac. Il est habillé d'un grand manteau et porte un chapeau où il a accroché de longues plumes d'oiseau, son panache<sup>9</sup>. À sa ceinture, une épée qui touche presque par terre. Mais surtout ce qu'on remarque chez lui, c'est son nez. Le bourgeois avait raison : jamais on n'a vu un nez d'une telle longueur. Il est grand, gros... Il dépasse même le bord de son chapeau !

– Attention à ma botte, Montfleury ! dit encore Cyrano. Si tu ne t'en vas pas immédiatement, elle va partir très vite jusqu'au bas de ton dos ! Je compte jusqu'à trois.

– Non, disent les spectateurs, laissez jouer Montfleury.

– Un ! compte Cyrano.

– Montfleury, Montfleury ! crient les spectateurs.

– Deux !

– Deux, répètent les petits marquis, très contents.

– Montfleury, Montfleury !

– Trois !

Montfleury, en voyant la jambe de Cyrano se lever, s'en va en courant et en criant :

<sup>9</sup> Panache : les plumes d'un chapeau. C'est aussi une manière de faire les choses pour la beauté du geste.



– Au secours, au secours, on veut me tuer, j’ai une femme et trois enfants !

– Cyrano, laissez jouer cette pièce, disent certains spectateurs.

– Non, répondent d’autres, il a raison. Montfleury est un porc ! C’est le plus mauvais acteur de Paris. Vive Cyrano !

Le bourgeois s’avance vers Cyrano et lui dit :

– Monsieur, s’il vous plaît, c’est la première fois que mon fils vient au théâtre. Laissez-le voir Montfleury...

– Mais, bourgeois, si votre fils voit ça, il n’aimera jamais plus le théâtre, le pauvre enfant.

– Mais...

– Pourquoi regardez-vous mon nez, bourgeois ?

– Moi ? Oh, non, je ne le regarde pas.

– Et pourquoi ne le regardez-vous pas ? Il est tellement laid ?

– Non, je le trouve très...

– Vous le trouvez trop grand ?

– Non, non, il est petit, tout petit...

– Tout petit, mon nez ? Tu plaisantes, bourgeois ! Il est grand, mon nez, c’est le plus grand nez du monde !

– Bravo, bravo, crient les spectateurs.

Le bourgeois préfère aller se cacher dans la salle. Cependant, dans sa loge, le comte de Guiche parle à Valvert :

– Dites-moi, il nous ennuie, cet homme-là. Allez donc lui donner une bonne leçon, Valvert.

Valvert monte sur la scène, s’approche de Cyrano et lui dit avec la voix d’un homme qui veut se battre :

– Monsieur, vous avez un nez, vous avez un nez... heu, un nez très grand.

– Très grand, en effet, répond Cyrano d’un air sérieux. C’est tout ?

– Oui, heu... Pourquoi ?

– Parce qu’on pourrait dire beaucoup de choses sur mon nez.

Par exemple : « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez, je craindrais qu'il trempe dans ma tasse ! » ou bien : « C'est gentil d'offrir une branche aux pattes des oiseaux... » ou encore : « Peut-on y poser son chapeau ? » Voilà ce que quelqu'un d'intelligent aurait pu me dire. Mais pas une tête vide comme la vôtre !

– Idiot ! ridicule personnage ! crie Valvert, fou de colère.

– Ah ? Enchanté ! Eh bien moi, je m'appelle Savinien Cyrano de Bergerac, répond Cyrano comme si l'autre venait de lui donner son nom.

Les deux hommes sortent leurs épées. Mais pendant que Valvert se bat avec violence, Cyrano, lui, a l'air de danser. Il recule, le temps de saluer une dame, dit une plaisanterie au public<sup>10</sup> qui se met à rire, et récite même un poème. Et quand l'autre est bien fatigué, il lui rentre son épée dans le ventre. Valvert, blessé, tombe. Les spectateurs crient leur joie. Ça, au moins, c'est du théâtre ! Cyrano les salue. Le directeur du théâtre se met à pleurer :

– Ils veulent tous que je leur rende l'argent de leur billet. Mais comment je vais payer mes acteurs, moi ?

Cyrano sort sa bourse et la lui donne. Le directeur s'en va en le remerciant. Quand tout le monde est parti, Cyrano se retrouve seul dans la salle avec Lebret.

– Cyrano, mon ami, dit Lebret, quelle folie as-tu faite encore ? Devant le cardinal de Richelieu ! Devant le comte de Guiche ! Tu vas te retrouver en prison...

– Tant pis ! Et puis, le cardinal de Richelieu aime le théâtre et la poésie. Donc, il doit détester Montfleury.

– Mais cet argent que tu as donné au directeur du théâtre...

– Ce n'est pas grave ! C'était l'argent que mes parents m'ont envoyé pour le mois qui vient.

---

<sup>10</sup> Public : ensemble des spectateurs.

– Mais comment vas-tu manger maintenant ?

À ce moment, la jeune fille qui vendait des fruits et des boissons s'approche en souriant et dit à Cyrano :

– Ah, monsieur, ce que c'était beau ce que vous avez fait. Voulez-vous manger quelque chose ? C'est gratuit pour vous.

– Merci, ma belle. Allez, je vous prendrai un tout petit peu de raisin et un verre d'eau pour vous faire plaisir. Et un baiser<sup>11</sup> sur votre jolie joue.

Il se penche pour l'embrasser. La jeune fille devient toute rouge et s'en va. Lebret continue :

– Tu es fou, Cyrano. Mais pourquoi détestes-tu Montfleury ?

– Pourquoi ? Parce que... parce que... Il a osé un jour regarder en souriant la plus belle de toutes les femmes. Il a osé regarder Roxane.

– Quoi ? Tu aimes ta cousine Roxane ?

– Hélas oui.

– Mais tu le lui as dit ?

– Moi ? Lui dire : « Je t'aime » ? Avec le nez que j'ai ! Elle se mettrait à rire. Je n'aurais plus qu'à me tuer.

– Tu exagères ! Regarde la petite vendeuse. Malgré ton nez, je crois bien qu'elle est amoureuse de toi.

– Peut-être, mais ce n'est pas Roxane. Roxane est la plus belle et moi, le plus laid de tous les hommes. Pourtant, je l'aime ! Je n'aime que ce qui est impossible.

– Mais elle t'a vu tout à l'heure en train de te battre. Je crois bien qu'elle t'admirait et...

À ce moment, une vieille femme en noir entre dans la salle.

---

<sup>11</sup> Baiser : quand on touche tendrement avec la bouche un endroit du visage d'une personne qu'on aime.





– Vous êtes Cyrano de Bergerac ? Je suis la domestique<sup>12</sup> de votre cousine Roxane. Elle m’a demandé de vous donner cette lettre.

Cyrano lit la lettre et pousse un cri de joie :

– Lebret, Lebret, tu avais raison ! Elle me donne rendez-vous demain chez le pâtissier Ragueneau. Allez dire à Madame Roxane que je l’attendrai.

Mais la domestique a l’air ennuyé :

– J’ai peur de rentrer dans la nuit. Tout à l’heure, en passant devant chez M. Lignière, j’ai vu cent hommes avec des armes à la main et...

<sup>12</sup> Domestique : personne qui s’occupait de la maison dans une famille riche.

– Cent hommes ? Cent hommes seulement ? Si Roxane m’aime, je suis capable d’en tuer mille. Allons-y, Lebret ! Ah que je suis heureux ! J’ai rendez-vous avec Roxane.